

Mgr l'évêque de Marseille, présidant la distribution des prix au pensionnat des Religieuses du Sacré-Cœur, a montré indirectement quelles seraient ces conséquences fatales et d'où elles découleraient : le but et le sommet de l'œuvre de l'éducation est la formation chrétienne ; ce qui ne serait plus atteint si les sciences humaines en devenaient le principal objet.

Madame Marie du Sacré-Cœur nous semble embarquée dans une galère exposée à un naufrage presque certain.

Discretion dans les dévotions

Le N° 13 de la Constitution apostolique sur l'*Index* édicte l'interdiction suivante :

“ Les livres ou les écrits qui suggèrent de nouvelles dévotions, même sous le prétexte qu'elles sont privées, sont proscrits, s'ils sont publiés sans l'autorisation des supérieurs ecclésiastiques.

Là-dessus, “ un ancien ” a écrit une boutade qui ne manque ni de bon sens ni d'esprit chrétien :

“ M'est avis que les dévotions sont en train, en ce moment, de faire grand tort à la dévotion. Nos pères, qui peut-être nous valaient bien, avaient une piété beaucoup plus simple que la nôtre : ils connaissaient un scapulaire, celui du B. Simon Stock ; un chapelet, celui de saint Dominique.

“ En fait d'objets de piété, ils mettaient au-dessus de tous, les signes de la foi catholique sur lesquels l'Eglise a répandu la bénédiction, dont la source est en elle : je veux dire les sacramentaux, les huiles saintes, l'eau bénite, les cierges de la Chandeleur, les rameaux du dimanche des Palmes.

“ Leurs formules préférées de prières étaient les formules liturgiques, et ils avaient un vrai culte pour le psautier.

“ Ils avaient tous cette conviction qu'une mortification, si petite soit-elle, est plus agréable à Dieu qu'une illumination, si féerique qu'on la suppose.

“ Leur pèlerinage favori était celui du tabernacle, ou encore celui du calvaire, par l'exercice si ancien et si expressif du chemin de la croix, ou bien, enfin, celui des processions des Rogations et de Saint-Marc, auxquelles ils ne manquaient jamais. Les stations qu'on les voyait le plus volontiers faire à l'église, c'était au grand Christ de l'entrée du chœur ou bien encore